

[Text]

Now, NORAD's assessment of the bomber threat to North America can be summarized as follows:

We have not seen a substantial quantitative reduction in the Soviet Long-Range Air Force since the nineteen-sixties.

We have seen a very real qualitative increase in their long-range bomber capability over the last 10 years.

Their long-range aviation continues to train for intercontinental bomber strike missions.

We see a new, large Soviet swing wing bomber, the Mach 2 Backfire, in an extensive prototype test and development program.

With the SALT 1 agreement in mind, I would now like to turn to the second part of the threat to North America.

From intelligence and from data provided as a result of the Strategic Arms Limitation Talks we have an accurate indication of the Soviet intercontinental ballistic missile and the Soviet submarine-launched ballistic missile inventory and capability.

I emphasize capabilities as we have no knowledge of Soviet intentions. It is their capabilities that NORAD must use as a basis for all our planning.

• 0955

The Soviets have compiled a complete arsenal of intercontinental ballistic missiles ranging from the SS-7 through the SS-13. The Soviet ICBM systems are becoming more sophisticated with the use of penetration aids and multiple re-entry vehicles. This will, of course, complicate the problem of defence. Soviet missile strength has risen steadily over the past five years. The primary development, that has caused the most concern in the West, has been the emergence of the giant SS-9 missile. It is configured to carry varying-sized warheads up to 30 megatons over differing distances. In all cases the range of the SS-9 puts all targets in North America within reach.

Other Soviet missiles range in destructive power from the 100 kiloton range to warheads of 2 to 3 megatons, and all can reach North America. It is this Soviet ballistic missile force that could be used in any attack on the North American continent, and the one against which we must establish and maintain detection and warning systems that would provide accurate and timely knowledge of their launch and the predicted impact points.

As the offensive capabilities of the Soviets have grown, both in numbers and sophistication, the importance of an effective space warning and detection organization has become greater. The equation, deterrence equals offence plus defence, is a delicate one. Deterrence is really an intangible. The quality of a deterrent force is determined in the mind of the would-be attacker. If he determines that the force set against him is inadequate to the problem, then the quality of a deterrent force is rated poor, because it has failed to deter. On the other hand if, in the mind of

[Interpretation]

Backfire sera bientôt affecté aux forces aériennes stratégiques de l'Union Soviétique.

Voici, en résumé, ce que pense le NORAD de la menace que représente le bombardier:

Le nombre d'avions dont disposent les forces aériennes stratégiques de l'Union soviétique n'a pas été sensiblement réduit depuis les années 60.

Cependant, les possibilités qualificatives de ses avions de bombardement stratégique ont connu un essor spectaculaire ces dix dernières années.

Les forces aériennes stratégiques continuent de s'entraîner en vue d'effectuer des missions de bombardement intercontinentales.

On prévoit que des prototypes d'un gros bombardier soviétique à ailes pivotantes, le *Backfire Mach 2*, subiront des essais intensifs.

À la lumière du premier accord survenu à la suite des conversations sur la limitation des armements stratégiques, j'aimerais maintenant parler de la deuxième partie de la menace qui pèse sur l'Amérique du Nord.

Grâce à nos services de renseignement et aux données que nous avons recueillies au cours des conversations sur la limitation des armements stratégiques, nous pouvons nous faire une idée exacte du nombre de missiles balistiques intercontinentaux et de missiles portés par des sous-marins que possèdent les Soviétiques, ainsi que des possibilités de ces armes.

Je dis bien possibilités, car ne connaissant pas les intentions des Soviétiques, le NORAD doit fonder sa planification sur les moyens dont ils disposent.

Les Soviétiques ont accumulé une gamme complète de missiles balistiques intercontinentaux allant du SS-7 jusqu'au SS-13. Les systèmes soviétiques de missiles intercontinentaux sont maintenant d'une conception très poussée et comprennent divers aides à la pénétration et des véhicules à ogives multiples. Cela multiplie naturellement nos problèmes de défense aérienne. La panoplie de missiles dont disposent les Soviétiques n'a cessé de s'accroître au cours des cinq dernières années. L'événement qui cause le plus d'inquiétude aux pays de l'Ouest est la réalisation du missile géant SS-9, capable de porter des ogives dont la puissance peut aller jusqu'à 30 mégatonnes, selon la distance parcourue. Dans tous les cas, cependant, le SS-9 peut atteindre n'importe quel objectif en Amérique du Nord.

Les Soviétiques possèdent d'autres missiles, armés d'ogives dont la puissance va de 100 kilotonnes à 2 ou 3 mégatonnes, qui peuvent atteindre notre continent. Ce sont ces missiles que les Soviétiques pourraient employer s'ils se décidaient d'attaquer l'Amérique du Nord. Il nous faut, par conséquent, établir et maintenir des réseaux de détection et d'alerte qui nous avertiraient en temps opportun du lancement et du point d'impact prévu de ces armes.

L'importance d'un dispositif d'alerte et de détection aérienne efficace s'est accrue avec l'augmentation et la modernisation des moyens offensifs soviétiques. L'équation selon laquelle la dissuasion égale offensive plus défensive est difficile à saisir. La dissuasion, à vrai dire, est intangible. La qualité d'une force de dissuasion est formulée dans l'esprit de l'agresseur éventuel. S'il estime que la force dressée contre lui n'est pas à la hauteur de l'obstacle à surmonter, la qualité de la force de dissuasion est alors jugée médiocre parce qu'elle n'a pas réussi à dissuader.